

1 gbr 1652

10

Monsieur,

Le Page que V. E. a daigné recevoir de ma
main va lui offrir ses obéissances. Je supplie
14 Nov.
1652
très-humblement V. E. de le considérer en sa qualité
comme à un ou deux pons le digne rejetton masculin
de cette célèbre maison de Baze, qui a l'honneur
de si notables services à S. Estier, qu'un si rare
esprit a été formé et publié autrefois des belles
actions des deux seuls grands oncles de ce garçon,
Paul et Marcel Baze, tous deux Gouverneurs de
Beyne, et qui ont chacun maintenu la place
contre des rudes assauts des ennemis. Il semble
que ce jeune homme témoigne et fait paraître
quelque chose de la grandeur de ses ancêtres.
Il se comporte dignement et à leur exemple,
j'ose le recommander à V. E. autrement l'expose
à la rigueur de sa justice, car que j'ai vu
je n'en ai pu attendre autre que bon rapport.
quelque chose qui arrive l'obligation de m'en
à charge de celui qui s'est avancé à vous faire
cette prière et qui d'ailleurs reconnaît que personne
du monde n'a ni plus de sujet ni plus d'honneur
que lui.

A la sagesse de vivre et mourir,
ce premier de
novembre 1652. Monsieur,

De V. E.
Le très-humble, très-obéissant
très-acquis serviteur